

# 5<sup>c</sup> Journal du Lot 5<sup>c</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**La conférence de Péetrograd. Les intrigues ont pris fin en Russie. — L'effort Anglais. — Il est toujours moins cinq à l'horloge de l'oncle Sam. — Un point d'histoire : la préméditation allemande. — L'action en Mésopotamie.**

Les pirates ont manqué un bon coup en laissant passer le navire qui ramenait, en Angleterre et en France, les ministres alliés qui revenaient de la conférence de Péetrograd.

Depuis trois jours, MM. Doumergue et De Castellnou sont rentrés à Paris apportant de Russie d'excellentes nouvelles.

La Conférence a eu d'importants résultats au point de vue politique, comme au point de vue militaire.

Au point de vue politique, on sait que la Russie a traversé une crise pénible. Les germanophiles, puissants à la Cour, avaient réussi à entraver l'action du Gouvernement et, en poussant au pouvoir l'Allemand russe, Sturmer, ils pensaient avoir compromis définitivement pour l'Entente, le concours de la Russie.

Quelques députés courageux et énergiques n'hésiteront pas à signaler le danger au pays. Un mouvement se dessina qui obligea Sturmer et sa bande à quitter le pouvoir. Le premier coup était porté aux partis intrigants, la Conférence a complété leur déroute.

Les premières séances de la Douma, qui a repris ses travaux, prouvent que tout est rentré dans l'ordre pour le plus grand bien des Alliés.

« La volonté populaire, écrit le Temps, est plus forte que toutes les intrigues. Les Allemands en ont fait l'épreuve en Russie où ils se croyaient de taille à créer des défaites et à préparer une paix séparée. Ils en font en ce moment même l'expérience aux Etats-Unis. Les perfidies et le terrorisme peuvent faire des victimes, mais ces armes empoisonnées se retournent en fin de compte contre ceux qui les manient. »

Le directeur anglais du service national, M. Chamberlain, vient de prononcer à Londres, un discours qui établit l'effort extraordinaire et constant de nos alliés.

« Nous avons récemment relevé, a-t-il dit, les Français dans un nouveau secteur de leur front. Cette extension de nos lignes entraîne la nécessité d'une augmentation des contingents et aussi un accroissement de nos sacrifices. »

« Etant donné le mouvement de progression, conséquence du recul allemand, que nous entreprenons en ce moment, nous devons nous attendre à voir s'allonger la liste de nos pertes. Si nous voulons donner au maréchal Douglas Haig une puissance sur laquelle il puisse compter pour fixer la victoire, il faut que nous trouvions, dans les six mois qui vont suivre, des centaines de milliers d'hommes. »

On sait que les dirigeants Anglais ne redoutent pas de dire la vérité au pays. C'est le meilleur moyen, pensent-ils, d'obtenir de la nation le maximum d'effort, parce qu'on la met en présence des sacrifices à consentir pour atteindre le but poursuivi.

C'est ainsi que le ministre Chamberlain ne cache point que les actions prochaines seront violentes et que les pertes seront lourdes. S'adressant au pays, il lui dit : il nous faut d'ici six mois, des centaines de milliers d'hommes pour maintenir puissante l'armée de Sir Douglas Haig.

On peut être certain que les ren-

forts demandés seront trouvés. Aussi bien ce n'est pas pour arriver à cette conclusion que nous rapportons les paroles du ministre anglais, mais pour montrer, une fois de plus, que nos alliés ne font pas les choses à demi ; ils se trompaient ceux qui affirmaient que les Anglais ne fourniraient pas un effort comparable à celui des Français. Nous en aurons bientôt une nouvelle démonstration.

On sait que par l'abus excessif d'une réglementation douzaine de sénateurs américains ont empêché le Sénat de se prononcer sur les pouvoirs réclamés par le Président. La session allait être close, la législation arrivait à son terme, et les pacifistes germanophiles ont occupé la tribune jusqu'au moment précis où les pouvoirs du Sénat expiraient.

Ainsi, onze sénateurs ont pu faire obstruction à 83 élus partisans résolus des pouvoirs à accorder au Président. Ainsi, c'est vainement que 500 membres du Congrès sur 531 auraient couvert M. Wilson.

C'est inimaginable... et inadmissible. Le Président estime que la sécurité de la grande République vaut de chercher une solution. Il a donc convoqué à la Maison-Blanche diverses personnalités politiques faisant autorité en droit constitutionnel. Ces personnages autorisés auront à répondre à la question suivante :

« Le Président désire savoir dans les 24 heures s'il a ou non le droit de décider l'armement des navires marchands sans être couvert par un vote du Congrès. »

Il y a tout lieu d'espérer que la réponse sera favorable et que M. Wilson, ayant le pays avec lui, aura trouvé le bon moyen pour ne pas laisser entraver son action par une poignée d'antipatriotes !

Les Allemands auraient tort de se réjouir ; comme l'écrit l'Œuvre, il est toujours moins cinq à l'horloge de l'oncle Sam.

On sait avec quelle persévérance les Allemands cherchent aujourd'hui à esquiver la responsabilité de la guerre, chose dont ils se souciaient fort peu en août 1914, quand ils se croyaient sûrs du succès.

Aujourd'hui, Berlin voudrait bien, en vue de la note à payer, supprimer les circonstances aggravantes. Ainsi s'explique cette constante affirmation des dirigeants Boches : nous faisons une guerre défensive.

La preuve du contraire a été cent fois faite et personne au monde n'est dupe de l'hypocrisie allemande, mais il ne faut pas se lasser de noter avec soin toutes les preuves du mensonge de nos ennemis.

La Tribune de Genève, sous le titre les Preuves, commence une étude pour établir la mauvaise foi des Germains. Notre confrère paraît avoir l'intention de réunir dans un document copieux toutes les preuves connues. Dès le début, ce travail offre un réel intérêt.

Par exemple, M. Bethmann-Hollweg déclarait, au Reichstag, le 9 novembre 1916 : « Nous aurions déjà pu mobiliser de notre côté le 29 juillet lorsque la Russie avait mobilisé contre l'Autriche. Le texte de notre traité d'alliance avec l'Autriche était connu. Personne n'aurait pu considérer notre mobilisation comme agressive. »

Et peu après, le chancelier dut reconnaître que la mobilisation russe date, au plus tôt, de la nuit du 30 au 31 juillet. Cet homme ment avec une telle abondance qu'il se « coupe » à chaque instant !

De ce premier article du journal suisse, il convient de retenir un incident qui rappelle la manœuvre de la dépêche d'Éms. Le mensonge et la duperie sont les armes naturelles des Boches !

Dans la journée du 31 juillet 1914, le Berliner Lokal Anzeiger, — JOURNAL OFFICIEL DU GOUVERNEMENT —

— faisait crier dans les rues de Berlin une édition annonçant la mobilisation allemande.

Quand l'effet fut produit, le gouvernement fit procéder à la saisie du journal. Mais la nouvelle avait été télégraphiée à Péetrograd, tandis que le second télégramme démentant l'information et la saisie du journal fut retenu pendant plusieurs heures par le poste Berlinoise.

On saisit l'importance de cette manœuvre ; on voulait influencer la Russie ; provoquer chez nos alliés une mesure immédiate qui aurait semblé justifier la mobilisation allemande.

Or, un député socialiste, Kurt Eisner, donna la preuve, le 21 novembre 1916, que la mobilisation allemande était commencée avant la manœuvre du Berliner Anzeiger.

Ce 21 novembre 1916, en effet, il écrivait dans la Chemnitzer Volkstimme :

Nous n'avons pas besoin, pour établir les faits, de l'édition spéciale, mystérieuse, du Lokal Anzeiger du 30 juillet. Car deux jours avant, un autre journal allemand avait annoncé la mobilisation allemande imminente, et ce ne fut certes pas à la suite d'une impression avant la lettre ou de la faute d'un employé. Car ce journal était la Chemnitzer Volkstimme elle-même. Ainsi la Chemnitzer Volkstimme elle-même a donné la preuve irréfutable que la guerre mondiale n'a pas été provoquée par la mobilisation russe.

Et le député allemand donne des précisions qui prouvent que, sans aucun doute possible, la mobilisation prussienne était commencée le 28 juillet.

Les Allemands accumulaient les mensonges pour endormir l'Entente et la surprendre par une offensive foudroyante...

Nous en aurons, sans doute, d'autres preuves que nous suivrons avec intérêt.

Voilà comment les Boches font une guerre défensive !

En Mésopotamie, les Anglais poursuivent leur avance dans la direction de Bagdad, tandis que les Russes progressent, de Perse, vers le même but.

Peut-on espérer que la grande ville, centre de toute l'organisation ottomane dans cette région, tombera prochainement au pouvoir de nos alliés ? Nous ne le pensons pas, sauf si les opérations peuvent être poussées avec une vigueur extraordinaire.

Mais les Russes ne doivent pas avoir, actuellement, en Perse, les forces suffisantes pour une action considérable et, d'autre part, la température ne permettra bientôt plus aux Anglais des opérations pénibles en raison de l'éloignement de leur base de ravitaillement.

Le climat de ces provinces, depuis que les Turcs les ont transformées en désert, rend à peu près impossible une action sérieuse en été ; et, dès le mois de mai, le thermomètre marque fréquemment 50 degrés... à l'ombre !

Une des conséquences de la guerre actuelle, dit un journal suisse, sera de soumettre ces pays à l'influence de la civilisation européenne. Quelle que soit la limite des futures zones anglaise ou russe, on peut être assuré que l'ancien système turc a fait son temps et que ces régions seront progressivement rétablies dans leur ancienne fertilité, ce qui modifiera petit à petit le climat extrême dont elles souffrent actuellement. Mais il faut prendre aujourd'hui le pays tel qu'il est et les opérations militaires ont à compter avec l'impossibilité de mener une campagne active à partir du mois de mai.

A. C.

### Sur le front belge

L'artillerie belge a bombardé avec succès les organisations et travaux ennemis de la région d'Hetsas.

Vive lutte de bombes vers Steensstraete.

### Sur le front anglais

Des noms de localités que le public croyait occupées encore par les troupes françaises sont apparus, ces temps derniers, dans les Communiqués britanniques : Cléry-le-Mont, St-Quentin, Chaulnes, Roye ; ainsi peut-on lire, pour ainsi dire jour par jour,

sur la carte, l'extension continue du front britannique et les conséquences d'importance considérable qui en découlent touchant les effectifs alliés utilisés sur le front.

La ligne anglaise compte actuellement une longueur double de celle qu'elle occupait l'an dernier à pareille époque.

Et prenant de l'extension, le corps de l'armée britannique n'a pas maigri, mais ces magnifiques résultats n'ont pas été obtenus par un apport incessant de nouvelles forces de l'Empire. Les événements ont prouvé et prouvent chaque jour que, loin de porter préjudice à l'activité et à la puissance offensive, cette activité a été en raison directe de l'extension du front.

L'ennemi continue à incendier des tranchées, des abris et des dépôts dans certains secteurs qu'il se propose d'évacuer ; il fait sauter un nombre important de ponts ; des quartiers généraux ont été déplacés et établis en arrière.

### L'extension de la ligne anglaise

On lit dans le « Times » :

« L'extension de la ligne anglaise jusqu'au sud de Roye permettra de réduire l'effort et d'économiser les ressources de la France, et facilitera l'action combinée des alliés pour la campagne du printemps. Elle explique aussi pourquoi l'autorité militaire anglaise demande de nouveaux contingents pour l'armée de première ligne. »

« Pour peu que la fortune nous favorise, nous pouvons espérer refouler l'ennemi toujours plus loin vers la frontière, qu'il n'aurait jamais dû franchir ; mais nous ne pouvons nous attendre à poursuivre nos avances avec des pertes aussi minimes que celles qui ont marqué les récents succès de nos troupes sur l'Ancre et sur la Somme. »

### Etats-Unis et Allemagne

On croit, dans les milieux financiers, à la guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne. Les Banques ont pris des dispositions particulières pour s'assurer de grandes réserves d'or. On pense qu'une solution de la situation surviendra dans les prochains jours.

### Le serment de M. Wilson

Mardi a eu lieu à Washington, en une cérémonie solennelle, l'inauguration de la seconde présidence de M. Wilson. En plein air, devant le peuple, le président a prononcé l'allocation qui est de tradition dans cette circonstance.

Le discours de M. Wilson est magnifique de clarté ; sa force, sa sincérité sont telles, que sa lecture seule communique l'émotion qu'a dû être l'enthousiasme de la foule hier devant le Capitole.

Le président a nettement envisagé la possibilité de l'entrée des Etats-Unis dans le conflit pour l'affirmation de leurs droits ; il a posé, suivant ses principes, les conditions d'une paix universelle, et a terminé par un appel à l'union de tous les Américains, union indispensable à son action.

### Une lettre de M. Roosevelt

M. Bryan ayant offert d'instituer un débat public contradictoire sur la question de la préparation militaire, M. Roosevelt répond dans une lettre où il déclare qu'à l'heure actuelle, il est aussi oiseux de débattre la question de la préparation militaire qu'il le serait de discuter sur l'utilité de la bigamie, ou encore sur le rétablissement de l'esclavage, ou bien sur le droit des juges à accepter des pots-de-vin.

M. Roosevelt ajoute que tous les sujets peuvent être discutés : à Byzance et en Chine, on discutait beaucoup. Il s'agit de savoir si les Etats-Unis désirent subir le sort de Byzance et de la Chine.

### L'armement des navires marchands

A la demande de M. Wilson, l'attorney général donnera, dans les vingt-quatre heures, sa réponse à la question de savoir si le président a le droit, en l'absence d'une décision du Congrès, d'armer les navires marchands dans un but défensif.

### Une émission de 150 millions de dollars

En raison des circonstances actuelles, le secrétaire du Trésor propose l'émission immédiate de 150 millions de dollars en bons 3 0/0 à un an, dans le dessein de créer des disponibilités au Trésor sans attendre la rentrée de l'impôt sur le revenu, qui n'aura lieu qu'à la fin de l'année fiscale.

### Contre M. Wilson

Fritz Kolb, âgé de 31 ans, a avoué l'intention de participer à un complot ayant pour but de s'emparer du président Wilson et de le garder prisonnier. Il a avoué aux détectives qu'il avait participé à l'explosion des entrepôts de Blacktom-Island, dans le port de New-York, et Kingsland, à New-Jersey.

Kolb a donné des renseignements qui ont amené l'arrestation de deux autres individus dont la police refuse momentanément de divulguer les noms.

La police continue de rechercher les ramifications du complot qui tendrait également à la destruction des puits de pétrole de Tampico et des fabriques de matériel de guerre des Etats-Unis.

### Les troupes de Salonique renforcées

M. Winston Churchill déclare, après le dépôt de la demande de crédits pour l'armée de 5 millions d'hommes, que le corps expéditionnaire de Salonique est insuffisant. Il ajoute que l'engagement d'honneur liant les Alliés à M. Venizelos ne pouvait pas être mis de côté, et il parle de renforcer cette expédition à l'aide du réservoir d'hommes des possessions asiatiques, particulièrement des Indes.

### Prorogation du Parlement anglais

Le gouvernement anglais a décidé de proroger les pouvoirs du Parlement pour une durée de six mois à dater du 30 avril, date à laquelle le Parlement serait normalement arrivé au terme de son mandat.

### Les ouvriers boches se fâchent

Les syndicats ouvriers ont adressé à von Batocki un manifeste au sujet des difficultés de l'alimentation.

Il est dit, entre autre chose, dans ce manifeste, que les Syndicats avertissent le gouvernement de ne pas laisser les choses suivre le même train, sans quoi les promesses qui ont été données par les Associations ouvrières dans la question du service civil patriotique pourraient être annulées.

### EN SUISSE

Le Conseil fédéral a décidé de mettre sur pied, pour la relève de la 4<sup>e</sup> division, les contingents des 3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> divisions, à partir du 19 mars.

### Les menaces de l'Allemagne à la Suisse

La protestation du Conseil fédéral contre le blocus allemand n'est pas du goût de la presse pangermaniste d'outre-Rhin. Certains journaux perdent même toute mesure et terminent leurs diatribes par des menaces, sommant la Suisse de cesser ces ré-

clamations ou de se procurer par ailleurs qu'en Allemagne les matières premières, le charbon et les métaux nécessaires à son activité économique.

Il serait facile de répondre à ces journaux, écrit le « Journal de Genève », puisque leurs menaces ne pourraient être suivies d'effet que par la rupture de la convention qui lie l'Allemagne. Mais à quoi bon ?

### Sur le front italien

Pendant la nuit du 4 au 5 mars, les patrouilles ennemies ont essayé d'aborder nos positions le long de la rive gauche du torrent de l'Assa, en face de Campooveri et du torrent de Maso, sur les pentes du mont Chenon ; mais elles ont été promptement repoussées.

Hier, notre artillerie a continué à bombarder les positions ennemies le long de la portion du front qui s'étend de la vallée du Travignolo jusqu'au Cordevole supérieur. De bons résultats ont été obtenus.

A l'entrée de la vallée San Pellegrino (Adigio), l'ennemi a lancé deux violentes attaques sur la partie occupée par nos troupes sur le massif de Costabella, mais elles ont été successivement repoussées. Nous avons encore capturé une mitrailleuse et un canon.

Sur le front des Alpes Juliennes, des détachements ennemis ont renouvelé la nuit dernière leurs attaques contre nos lignes au sud-est de Vertoiba. Ils ont été repoussés en subissant de lourdes pertes et ont laissé quelques prisonniers entre nos mains.

### Les troupes allemandes contre les Italiens

La jonction des effectifs prussiens et des troupes austro-hongroise sur le front italien est maintenant un fait accompli. Les nouvelles formations portent le nom de divisions de réserve prusso-autrichiennes.

### La Russie donnera du blé à la France et à l'Italie

Le gouvernement russe est saisi à l'heure actuelle d'un projet de concession pour l'exportation en France et en Italie de 7 millions 500.000 quintaux de blé, dont la moitié serait acquise par la France.

Le gouvernement ne serait cependant disposé à en céder que 25 millions de pouds (ce qui équivaut à 4 millions de quintaux), qui seront répartis entre les deux pays.

Le prix sera fixé à 3 roubles 60 kopecks par poud de grains tendres et 4 roubles 4 kopecks pour les grains durs.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 6 mars 1917

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre adopte sans débat une proposition réglementant l'incorporation ou l'utilisation de certains condamnés ou exclus.

La Chambre discute le projet tendant à organiser la production de guerre par la régie intéressée des usines et établissements industriels travaillant pour la guerre.

Les articles 2, 3 sont adoptés. L'article 4 est relatif au pouvoir donné à l'autorité militaire de procéder à la réquisition totale ou partielle, sur inventaire sommaire, ce qui permettrait de ne pas interrompre les travaux.

M. Laffont demande que la réquisition ait lieu également en cas d'insuffisance des salaires.

L'amendement est adopté et l'article 4 est voté. Les articles 5, 6, 7 sont relatifs au contrôle de la main-d'œuvre.

Ces articles sont adoptés ainsi que les articles 8, 9.

La suite de la discussion est renvoyée à jeudi.

Et la séance est levée.

RIEN DE COMMUN!

Ce qui étonne, écrivait un de nos confrères, c'est de constater la facilité avec laquelle les Boches pénètrent dans tous les pays, et qu'à peine installés, ils y jouent le rôle d'importants personnages.

Ce qu'on pourrait ajouter, c'est qu'également, on constate qu'à l'heure actuelle, les Boches, en Allemagne, sont renseignés sur ce qui se passe en pays alliés de façon souvent trop précise.

Mais de pareilles constatations ne devraient pas étonner.

On devrait savoir, et on le sait bien, que les agents boches ont des ramifications dans un nombre considérable de sociétés commerciales et financières qui plaquent sur leur façade, des noms de sujets alliés.

Ce que l'on ne peut ignorer, c'est qu'avant la guerre, nombre d'affaires et de la politique qui commerçaient et étaient en relations constantes avec les agents du Kaiser, et qu'aujourd'hui encore, grâce à l'argent, ces agents ont conservé des « amitiés, des appuis sérieux » parmi leurs anciens correspondants et commensaux d'avant-guerre.

La plupart des journaux français et alliés disent ces vérités tous les jours, et ces vérités peuvent être contrôlées quand on veut bien prendre la peine de faire ce contrôle.

M. Maurice Barrès, dans l'Echo de Paris, précise en ces termes l'œuvre néfaste des courtiers en espionnage qui inondent le monde.

« De mois en mois plus insolente, écrit-il, nous voyons, nous entendons au milieu de nous une immonde propagande boche. Ses deux bureaux de recrutement fonctionnent à Genève et à Saint-Sébastien. Ses agents, hommes d'affaires véreux, parfois naturalisés Français de la veille, circulent sur notre sol, pérorant, écrivant, cherchant à susciter des grèves, à décourager le travail agricole, à ressusciter les querelles partis, à salir les chefs de la défense nationale. Autant qu'ils l'osent, ils transportent au milieu de nous les poisons et les puanteurs de la « Gazette des Ardennes ».

Travail universel! Dans tous pays, depuis trois ans, les reptiles payés par l'Allemagne sifflent, bavent et mordent. A cette minute, l'Espagne, l'Amérique, le Japon découvrent sur leur sol, par milliers, des nids de vipères et cherchent à mettre le pied dessus.

Finiront-ils par les écraser? Réussiront-ils, tous les Alliés, à s'entendre pour prendre la seule mesure qui importe à l'heure actuelle, c'est-à-dire l'expulsion pure et simple de tous les agents, les associés des Boches?

Ces agents sont puissants; ils paient à prix d'or les services que leur rendent ces associés, parce qu'il n'y a certainement pas d'exemple que les Boches aient trouvés en France, en pays alliés des défenseurs désintéressés.

Et ce sont ces concours immoraux qui permettent aux sujets du Kaiser de poursuivre leur immonde besogne d'espionnage dans le monde entier.

Aujourd'hui, 7 mars, a lieu à la Sorbonne, une manifestation patriotique présidée par M. Deschanel, en présence du Président de la République, des membres du Gouvernement, et des représentants des grandes Associations françaises.

Le but de cette réunion est de proclamer que « toute la France est debout pour la victoire du droit. »

Eh bien, n'est-ce pas l'occasion de proclamer aussi qu'il n'y a plus rien de commun entre les citoyens des pays alliés et les sujets, les agents qu'ils soient, des empires centraux?

Le Sel indispensable

La guerre, décidément, nous aura appris à apprécier des produits de consommation courante auxquels nous ne prêtions pas beaucoup d'attention, qui avaient cependant une large place insoupçonnée dans notre alimentation ou nos usages, et dont la rareté eut pour effet d'en révéler la valeur.

Le sel qu'on trouve sur toutes les tables, dans tous les mets, que l'on prend machinalement parce que l'on a l'habitude de le trouver à portée de la main chaque fois qu'il est nécessaire de l'employer, est l'un des plus précieux produits et la guerre en rendant le ravitaillement en sel difficile, nous aura donné le sentiment de l'importance que nous devons à ce minéral et qu'il inspira toujours aux hommes jusque dans la plus haute antiquité.

La Bible parle fréquemment du sel, ennemi de toute corruption. Le fœtal serviteur qui jurait fidélité au roi, chez les Juifs, devait absorber, en sa présence, du sel consacré et les victimes offertes en holocauste sur les autels devaient être consacrées par le sel, extrait de la mer Morte, d'où les Arabes le tirent encore pour le transporter en Syrie.

Chez les Hébreux, comme chez les Arabes et chez les Russes de nos jours, le sel était le symbole de l'amitié que rien ne peut altérer ni corrompre.

Deux personnes qui avaient partagé le pain et le sel étaient unies par un infrangible pacte d'amitié.

Les Hébreux répandaient du sel sur l'emplacement d'une ville détruite et croyaient que le sel, ainsi ensemené, demeurerait à jamais stérile.

Les Grecs et les Romains employaient largement le sel comme condiment, s'en servaient dans les sacrifices, prétendaient

qu'il constituait l'offrande la plus agréable aux divinités et le plaçaient au milieu de la table, dans leurs repas, pour donner à ceux-ci un caractère sacré.

Homère accolait fréquemment l'épithète de « divin » au sel.

Chez les Romains, le sel était non moins apprécié. Les plébéiens le considéraient comme pouvant tenir lieu de tout aliment autre que le pain. Avant que les soldats ne fussent payés en argent, on leur distribuait une part de sel — c'est là l'origine du mot saiaire —, du froment, de la chair de porc, du fromage, de l'huile et quelquefois des légumes.

Dans les sacrifices, les Romains jetaient du sel et des grains d'orge sur les victimes. Ils offraient du sel à leurs hôtes en témoignage d'inaltérable amitié. Le jour d'un mariage, ils portaient, devant l'épouse, à l'heure où on la conduisait vers la demeure de son mari, une galette salée qui était distribuée, après le repas du soir, entre tous les convives.

Selon Plinius, on employait le sel pour empêcher les cadavres de se corrompre en attendant de les porter sur le bûcher. Les Grecs et les Romains connaissaient le sel comme le plus précieux des condiments. Le sel gomme le sel marin, le sel de mer, le sel de l'Ostie, sous le règne d'Anous Martius. Ce prince établit sur le sel un impôt qui se perpétua jusqu'à l'abolition de la royauté.

Les Romains se servaient du sel pour la saumure dans laquelle ils conservaient les olives, le fromage et quelquefois la viande. Les Egyptiens s'en servaient pour conserver le poisson.

Le sel n'a pas vu sa vogue diminuer, au contraire. On en fait partout une consommation importante. On en use en France annuellement environ 8 kilos par personne. Jusqu'à la Révolution, son emploi fut entravé par un impôt qui variait avec les provinces, la gabelle, institué en 1340.

Le sel est le plus utile, le seul indispensable de tous les condiments. Il a de nombreuses propriétés hygiéniques. Il facilite la digestion, augmente la salivation et l'appétit. Pris en trop grande quantité, il causerait une irritation des voies digestives, occasionnerait un état de maigrreur exagéré et un marasme remarquable.

Le sel est employé pour la conservation de la morue, des harengs, de tous les poissons en général, de la viande, des légumes.

On l'emploie, dans l'industrie, pour la fabrication des mélanges réfrigérants; pour le mouillage du tabac; dans la mégisserie, pour la préparation du mordant d'alun; dans la tannerie, pour la préparation des peaux à l'épilage; pour le selage du savon; pour la conservation des bois destinés à la construction des navires et des traverses de chemin de fer.

Le sel est la base des industries de la soude, du chlorure, de l'acide chlorhydrique, du sulfate de soude. On l'emploie dans le grillage chlorurant des minerais d'argent; dans la fabrication de l'aluminium, du sodium; pour le vernissage des poteries.

On l'utilise en médecine. On a préconisé les injections d'eau de mer contre la tuberculose, la chlorose, etc. Les bains de mer et les bains d'eau salée contre l'anémie, la faiblesse; les lotions d'eau salée dans les ophthalmies légères, les dartres, les rougeurs, les maladies de peau en général.

L'art vétérinaire en use plus largement, autant pour la guérison de nombreuses maladies du bétail que pour son alimentation.

Le sel est employé en agriculture comme engrais et comme stimulant de la végétation de certaines plantes. Ses usages sont innombrables, universels, et l'on peut affirmer qu'une crise aiguë de sel, crise impossible il est vrai, serait plus déplorable que la crise du sucre, de la viande ou du pétrole.

Serge DAVRIL.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote, M. le capitaine Louis Crubillé, vient d'être cité en ces termes à l'ordre du jour de la division:

« Très bon officier, énergique et courageux, qui s'est remarquablement conduit en toutes circonstances et en particulier dans les combats des 14 septembre 1914 et 21 mars 1915, au cours desquels il a été blessé. »

Nos félicitations.

Le vin à 4 fr. 50 la bouteille

Lettre d'un soldat sur le front à ses parents:

« Dans le prochain colis que vous m'enverrez, mettez un paquet d'enveloppes et un paquet de papier à lettre, car ici on paie les enveloppes un sou la pièce. Je gardais le sucre que vous m'aviez envoyé pour faire du vin chaud, mais le vin le meilleur marché étant à 4 fr. 50 la bouteille (je dis la bouteille et non pas le litre), vous pensez bien que j'attendrai longtemps avant de faire du vin chaud. »

Le procès Heller-Daudet à la Cour de Cassation

On se souvient que M. Richard Heller avait cité le journal « l'Action Française » et M. Daudet devant le tribunal correctionnel de Cahors, pour injures et diffamations.

M. Daudet opposa une question de compétence; le tribunal de Cahors se déclara compétent.

La Cour d'appel d'Agen, saisie de cette affaire, cassa le jugement du tribunal de Cahors en prétendant que la compétence était à la cour d'assises.

La Cour de cassation vient de casser l'arrêt de la Cour d'Agen et de prononcer le renvoi de l'affaire devant une autre cour.

LE SUCRE CRISTALLISÉ

On nous laisse prévoir que le sucre en morceaux sera peu à peu, mais généralement, remplacé par du sucre cristallisé. Cela constituera, paraît-il, une grosse économie... de charbon.

Ne riez pas. En vous donnant à consommer du cristallisé, on évite le raffinage qui exige une forte dépense de houille.

Des spécialistes nous apprennent que les vingt-cinq grammes de sucre mis à la disposition du public par la carte de sucre équivalent en moyenne à cinq petites cuillères à café de cristallisé. Ils ajoutent — ces spécialistes — qu'on a tort de dire que le

cristallisé sucre moins que l'autre. A poids égal, il a un pouvoir sucrant aussi grand. Mais il faut le laisser fondre entièrement. Si l'on boit son café avant d'avoir suffisamment remué le mélange et d'avoir laissé le temps aux petits cristaux de fondre, on constate qu'au fond de la tasse vide un dépôt de sucre reste étalé. Voilà du moins ce que nous affirmait des gens qui savent et ce que nous répétons sans le savoir. Du reste, vous verrez bien.

La récolte du tabac à priser DANS LE LOT

La France du Sud-Ouest publie les renseignements suivants relatifs à la culture du tabac dans le Lot:

La récolte de 1914, livrée en 1915, pour 8.569 planteurs et 2.100 hectares, avait produit 2.433.199 kilos, payés 3.390.580 fr. Moyenne aux 100 kilos: 139 fr. 49. Rendements moyens à l'hectare: 1.159 kilos et 1.615 fr. Revenu moyen par planteur: 395 fr.

La récolte de 1915, livrée en 1916, pour 8.569 planteurs ayant cultivé 2.075 hect. 6146, avait fourni 1.945.838 kilos valant 2.728.394 fr. 50. Moyenne aux 100 kilos: 140 fr. 24. Rendements moyens à l'hectare: 937 kilos et 1.314 fr. Revenu moyen par planteur: 319 francs.

Voici maintenant les rendements de la récolte à priser de 1916, qui vient d'être livrée aux magasins de Cahors et de Souillac:

7.482 planteurs, 1730 hectares 9945, 1.663.955 kilos et 2.670.576 francs 96, Moyenne aux 100 kilos: 160 fr. 43. Rendements moyens à l'hectare: 903 kilos et 1.542 fr. Revenu moyen par planteur: 371 fr.

La récolte de 1916 accuse sur celle de 1915 un déficit de 281.883 kilos et 57.817 fr. 55, et sur celle de 1914 un déficit de 769.244 kilos et 720.003 fr. 05. Deux causes y ont contribué: la sécheresse et l'abandon de la culture.

Les rendements moyens en poids, à l'hectare, qui étaient de 1.159 kilos en 1915, sont tombés à 937 kilos en 1916 et à 903 seulement aux récentes livraisons. Depuis deux ans de guerre, la sécheresse a donc causé un véritable désastre en Quercy, que l'on peut évaluer à un million de francs.

D'autre part, 1.387 planteurs (160/0) ont abandonné la culture qui a diminué de 369 hect. 0055 (17 0/0).

Orage

Mars est un mois « traître » dit-on: après quelques journées magnifiques, mardi un vent très vif a soufflé durant toute la soirée et une partie de la nuit.

Mercredi matin, la pluie est tombée sur notre ville et vers 7 h. 1/2 un violent orage a éclaté.

Éclairs, tonnerre, grêle, pluie abondante firent rage pendant une demi-heure. En quelques minutes, nos rues étaient transformées en ruisseaux.

Le temps est resté couvert toute la matinée.

Que présage ce méchant orage? Rien de bon, si on en croit le dicton, car il annonce un mois d'avril néfaste aux cultures par suite de l'abaissement de la température.

Tonnerre de mars, Gelée d'avril. S'il tonne en mars, Il tonne tous les mois plus tard.

Le renvoi des agriculteurs

Toutes les mesures nécessaires ont été prises pour que tous les agriculteurs des classes 1888 et 1889, affectés aux établissements dépendant du ministère de l'armement et des fabrications de guerre, soient renvoyés d'urgence dans leurs foyers. Sous aucun prétexte, les intéressés qui auront justifié de leur qualité d'agriculteur ou d'ouvrier agricole ne pourront être retenus après le 9 mars.

L'affranchissement des imprimés et échantillons

L'« Officiel » publie un arrêté complétant l'arrêté du 25 novembre 1898 relatif à l'affranchissement des imprimés et des échantillons accompagnés de la facture non acquittée.

Le port à recevoir sera calculé en ajoutant à l'affranchissement de la facture à la taxe des imprimés ou des échantillons.

Ne sont admis à bénéficier de cette disposition que les paquets portant sur leur suscription la mention: « Facture non acquittée à l'intérieur »

Session exceptionnelle du baccalauréat

Cette session exceptionnelle du baccalauréat sera réservée exclusivement:

1° Aux jeunes gens de la classe 1918 reconnus aptes au service (armé ou auxiliaire);

2° Aux jeunes gens qui, par suite d'un engagement volontaire ou d'un ajournement antérieur, doivent suivre le sort de cette classe.

Tous les candidats devront en s'inscrivant produire un certificat de position militaire.

Ceux d'entre eux qui n'appartiennent pas à un établissement situé dans le ressort de l'Académie de Toulouse demanderont à leur chef d'établissement d'adresser au Doyen de la Faculté une notice indiquant pour chacune des matières composant l'épreuve orale les parties du programme que les candidats ont vues.

Les inscriptions seront reçues: Du lundi 26 février au jeudi 8 mars inclus.

Avis aux rapatriés des régions envahies du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme.

Les correspondances adressées aux populations des régions envahies depuis les hostilités ont été centralisées dans certains bureaux et peuvent être réexpédiées à leurs destinataires sur leur demande, sous réserve de l'application des règles habituelles, savoir:

1° Nord. — Correspondances à destination de Lille, Roubaix, Tourcoing, Cambrai, Douai et Valenciennes: adresser la demande de réexpédition au receveur des Postes et Télégraphes de Paris 121.

Autres localités ou villes du Nord: adresser la demande de réexpédition au receveur des Postes et Télégraphes de Boulogne-sur-Mer.

2° Pas-de-Calais. — Pour tous les bureaux: adresser la demande de réexpédition au receveur des Postes et Télégraphes de Boulogne-sur-Mer.

3° Somme. — Pour tous les bureaux: adresser la demande de réexpédition au receveur des Postes et Télégraphes d'Abbeville.

Pour les familles des internés en Suisse

Il est instamment recommandé aux familles de ne pas insérer de billet

LEÇONS D'ANGLAIS ET RÉPÉTITIONS

LEÇONS DE PIANO

Mme VILLARD, 31, Rue Brives, Cahors

de banque dans les lettres non chargées ou non recommandées adressées aux internés en Suisse en raison des risques de perte des valeurs ainsi envoyées.

Les déclarations et la visite des exemptés et des réformés

La question s'est posée de savoir quelles sont les catégories d'hommes visées par la loi du 20 février 1917 astreintes à la déclaration, ainsi que celles qui se trouvent soumises à la visite. Les précisions suivantes sont apportées à ce sujet.

A) Hommes astreints à la déclaration et à la visite. — Sont seuls astreints à la déclaration et à la visite les exemptés ou réformés numéro 2 avant la guerre, nés depuis le 1er janvier 1876, qui ont été maintenus dans leur situation à la suite de l'examen qu'ils ont subi en exécution du décret du 9 septembre 1914 et qui ne font pas partie des catégories désignées au paragraphe B ci-dessous.

Néanmoins, les hommes atteints d'une des infirmités visées à l'article 4 de l'arrêté du 25 février 1917, tout en étant tenus à la déclaration, sont visités à domicile. Les dispositions du présent paragraphe A ne s'appliquent pas aux engagés volontaires qui, quoique nés depuis le 1er janvier 1876, appartiennent à une classe de mobilisation antérieure à celle de 1896.

B) Hommes astreints à la déclaration et dispensés de visite. — Les hommes visés à l'article premier de la loi qui doivent justifier par la production de certificats authentiques se trouvant dans un des cas de dispense prévus à l'article 5 de la loi sont astreints à la déclaration et dispensés de visite s'ils produisent les justifications exigées.

Avis de décès

Monsieur et Madame Fernand LASSERRE; Monsieur et Madame Joseph LASSERRE; Monsieur et Madame DAYMARD; Mademoiselle Madeleine LASSERRE; le docteur et Madame ROQUES et leurs enfants ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur fille, petite-fille, sœur, nièce et cousine

Paul LASSERRE

âgé de 5 ans. L'enterrement aura lieu le jeudi, 8 mars, à Espère. Réunion, rue Emile-Zola, n° 46, à 2 heures du soir. Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part, le présent avis en tenant lieu.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.

LEÇONS D'ANGLAIS ET RÉPÉTITIONS... LEÇONS DE PIANO... Mme VILLARD, 31, Rue Brives, Cahors

HUILE DE FOIE DE MORUE... Garantie pure et fraîche... Maison SOETENAEY... Prix du litre cacheté: 6 francs

Dernière Heure... DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 6 MARS (22 h.)

Entre l'Oise et l'Aisne, nos tirs de destruction ont bouleversé les organisations allemandes, au nord-est de Moulins-Toutvent, et démolis des casemates et des abris au nord d'Autrèches.

Sur la rive droite de la Meuse, actions violentes d'artillerie sur tout le front les Chambrettes-Bezouvaux. Aucune action d'infanterie. Canonnade intermittente sur le reste du front.

Paris, 12 h. 55

Sur le front Anglais NOUVELLE PROGRESSION

Londres 6 mars, 20 h. 45. Une nouvelle progression a été effectuée, la nuit dernière, au nord-ouest des Irls et au nord de Puisieux-aumont.

Un coup de main a été exécuté au début de la matinée sur les tranchées allemandes à l'est de Bouchavesnes. Des détachements ennemis qui se formaient en vue d'une contre-attaque ont été dispersés par les feux de notre artillerie.

Communiqué du 7 Mars (15 h.)

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons exécuté un coup de main sur les tranchées adverses de Quennevières et ramené quinze prisonniers.

En Argonne, dans la région du Four-de-Paris, nous avons fait exploser une mine dont nous avons occupé l'entonnoir.

Les Allemands ont tenté plusieurs coups de main, au nord-est de Flirey, au Bois Bouchot (nord de St-Mihiel), et vers l'Ammerzwiller. Nos tirs de barrage ont arrêté net l'ennemi et lui ont infligé des pertes. Nul calme partout ailleurs.

Aviation

Dans la journée du 7 mars, l'adjudant Casale a abattu son sixième avion allemand. L'appareil s'est écrasé sur le sol dans la région de Dieppe (Meuse).

Dans la journée, un de nos pilotes attaqué de près par un « rumpeler » l'a abattu dans nos lignes au nord de Laval (Marne).

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Un dirigeable russe sur Baranovitchi

FRONTS OCCIDENTAL ET DE ROUMANIE. — Fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

Malgré les attaques des avions allemands, un de nos dirigeables a survolé Baranovitchi et y a jeté des bombes dans la région de la station Wolchetszk du chemin de fer Sarny-Kovel.

Un de nos pilotes, le sous-officier Andreow, a abattu un appareil allemand qui est tombé en flammes et dont les occupants ont été faits prisonniers.

Paris, 12 h. 15

Sur le front Roumain

Petites actions de patrouilles et faible bombardement sur tout le front du nord de Dorna-Vatra à la mer Noire. Nous avons dispersé une colonne ennemie forte d'au moins une compagnie au sud de Mihalea.

La situation en Amérique ON PRÉPARE LA RÉFORME DU RÉGLEMENT du Sénat

De Washington: La majorité du parti démocrate a nommé une commission de six sénateurs pour conférer, avec un nombre égal de sénateurs républicains afin d'arriver à un accord pour la rédaction d'un règlement limitant la durée des débats au Sénat.

En vue de la guerre 39.000 USINES PRÊTES A FONCTIONNER

De New-York: Le ministre de la marine a télégraphié, lundi, à toutes les compagnies des constructions navales, demandant que les préparations en vue de la guerre soient activement poussées.

39.000 établissements sont enregistrés comme prêts à fournir des munitions.

La rupture avec la Bulgarie

De Washington: M. Lansing autorise la publication de la nouvelle d'après laquelle la Bulgarie a envoyé aux Etats-Unis une Note qui entraînera vraisemblablement la rupture.

L'ACTION AMÉRICAINE SERA ÉNERGIQUE Elle aura une flotte spéciale contre les sous-marins

De Zurich: La Gazette de Voss écrit que le gouvernement américain a non seulement l'intention d'armer les navires de commerce, mais qu'il se propose de constituer une flotte de bateaux spéciaux qui patrouilleraient dans la zone dangereuse pour combattre les sous-marins.

La situation en Suède

De Stockholm: La démission du ministère semble avoir provoqué une vive surprise dans tous les partis.

PARIS-TELÉGRAMMES.

Les Yankees ne se laissent pas émouvoir par la stupide obstruction de onze sénateurs germanophiles ou pacifistes. Des mesures sont en préparation pour modifier le règlement du Sénat et éviter le retour d'une pareille comédie.

En attendant, le gouvernement, soucieux de sa responsabilité, agit.

Le ministre de la marine prend des dispositions avec les 39.000 établissements qui travailleraient pour l'armée.

Enfin, on prépare une flotte de bateaux spéciaux pour donner la chasse aux pirates.

On voit que M. Wilson, s'il agit avec prudence et lenteur, n'entend pas, cependant, s'en tenir à de vagues menaces à l'égard des Boches!...

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux biniâtre, Furoncles, etc.